# CHUNKY CHARCOAL

SÉBASTIEN BARRIER / GEOFFROY PITHON / NICOLAS LAFOUREST

VENDREDI 16 FÉVRIER 2018

Halle aux grains / 1h30

Production : Sébastien Barrier

Production déléguée : L'Usine, Scène conventionnée pour les arts dans l'espace public (Tournefeuille/Toulouse Métropole)

METROPOLE

Coproductions : Le Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique, Nantes, Le Channel, Scène nationale de Calais, Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie, l'Usine, Scène conventionnée pour les arts dans l'espace public, Tournefeuille/Toulouse Métropole, Le Cratère - Scène nationale d'Alès, Théâtre L'Aire Libre, Saint-Jacques de la Lande.



La feuille de salle est téléchargeable sur la page du spectacle www.halleauxgrains.com









### CHUNKY CHARCOAL

Paroles Sébastien Barrier / Dessins Geoffroy Pithon / Musique Nicolas Lafourest

Régie générale Chloé Gazave / Création lumières Jérémie Cusenier

\_\_\_\_\_

## Entre jeux graphiques et riffs de guitare, embarquez pour un voyage poétique, parfois chaotique, et souvent joyeux!

Pour vous, spectateur de *Chunky Charcoal*, le périple commence à Calais par un CAP de carrosserie et passera par Aurignac, l'art pariétal, la Bretagne, ses marinspêcheurs, Georges Perros, la mort de Ronan Tablantec (un personnage précédent de Sébastien Barrier), les infinies applications du verbe perdre, le système solaire...

Sébastien Barrier parle, raconte, digresse, chante parfois, laisse même place à Nicolas Lafourest, le guitariste qui l'accompagne, tandis que le chat Wee-Wee fait bien ce qu'il veut et qu'en fond de scène, le dessinateur Geoffroy Pithon couvre de mots empruntés au monologue une immense paroi blanche.

La parole de Sébastien Barrier est semblable à une plante grimpante : elle croît, se ramifie, bifurque, pénètre le moindre recoin, disjoint les pierres, recouvre, envahit. Une manière drôle, inquiète et généreuse d'appréhender le monde, de le parcourir, de le partager, mais peut-être aussi de ne faire qu'un avec lui, de communier, au moins le temps d'un spectacle.

### SÉBASTIEN BARRIER

Des parents travailleurs sociaux, des études en faculté de lettres, une formation circassienne dans les prémisses du Lido (Centre municipal des art du cirque de Toulouse), de longues aventures en compagnie (Carnage Productions, le Phun, le GdRA...).

Et son théâtre, que d'aucuns qualifieront d'actions, d'autres de performatif. Sébastien Barrier créé par accident en 2005 *Ronan Tablantec*, personnage alter-ego bonimenteur qu'il aura incarné plus de 600 fois aux quatre coins de la France jusqu'au Chili...

En 2008, il rencontre le vin dit « naturel », et surtout un certain nombre de personnes qui tâchent d'en faire, voire en font. De ces rencontres naît le désir de restituer ces parcours, de ce désir naît *Savoir enfin qui nous buvons...* 

Invité par l'Usine (Centre national des arts de la rue et de l'espace public Tournefeuille / Toulouse Métropole) à réaliser une performance inédite dans le cadre des Nuits Bleues en février 2014, il s'était alors entouré de l'artiste dessinateur Benoît Bonnemaison-Fitte et du musicien Nicolas Lafourest. Les résidences qui ont suivi ont donné lieu à la création de *Chunky Charcoal*. Sébastien Barrier est artiste associé du Grand T depuis janvier 2015.

#### LA PRESSE EN PARLE

Après Savoir enfin qui nous buvons qui avait fait un grand bruit, le performeur conteur Sébastion Barrier présente sa dernière création, Chunky Charcoal qui met la parole à l'honneur.

Chunky charcoal, c'est le nom de ces craies noires avec lesquelles Benoît Bonnemaison-Fitte (REMPLACÉ À BLOIS PAR GEOFFROY PITHON) écrit dans le dos de Sébastien Barrier. Sur un large panneau blanc, le graphiste reprend les mots du performeur au vol. En ligne, en colonne, en blocs, en rhizomes, il les rassemble, les disperse, les éclate, déployant ainsi une vaste fresque murale, noir sur blanc, qui rappelle les graffitis de Basquiat. A ce simple exemple, on devine le caractère particulier du spectacle *Chunky Charcoal*. (...)

Ancien membre du GdRA, il s'est fait connaître aussi en 2013 avec *Savoir enfin qui nous buvons*, un spectacle fleuve – il durait sept heures – autour du vin et des vignerons. On imagine donc bien, Barrier a la parole abondante, le verbe prolifique, lyrique. Comme un torrent qu'il régule, comme si les mots lui préexistaient et qu'il ne faisait que les transmettre, Sébastien Barrier laisse ainsi jaillir de son grand corps microté des récits rapides et drus, qu'il ralentit parfois, et accompagne de la musique de Nicolas Lafourest à la guitare électrique à la fois atmosphérique et rugueuse, jusqu'à en faire chanson. Dans son écriture, la parole est tour à tour légère et grave, comique, poétique, existentielle, émouvante, anecdotique...

Puisqu'il s'agit de craies de charbon, tout commence à Calais, pas loin des mines, puis nous transporte en Bretagne, en banlieue parisienne, au gré des résidences et spectacles de Sébastien Barrier. C'est le coq à l'âne et l'association d'idées qui font rebondir d'un lieu à l'autre. Difficile de résumer ce qui ne constitue pas une histoire. Le tout est maillé de pertes et d'apparitions, comme celle du chat Wee-Wee, qui vient sur scène faire son petit numéro, étendu raide sur le dos. À travers ce flot ininterrompu, le spectateur se cherche des fils et se dessine une image de Sébastien Barrier, drôle, mélancolique, à la fois en distance et cherchant à faire communauté. Mais c'est la parole en elle-même qui devient surtout l'objet du spectacle. Comme les trois comparses de sombre vêtus, dont l'ombre danse sur le panneau blanc du fond, tout, jusqu'à l'homme, devient signe. Le sens se fait son, la parole devient unique réalité matérielle d'un monde habité par la perte. Barrier termine son spectacle avec Georges Perros, poète méconnu de sa région natale. Avec les chunky charcoals, outils quasi préhistoriques, s'est dessinée dans son dos une véritable fresque pariétale. Depuis toujours, les mots des autres nous constituent et forment l'essentiel de ce que nous laisserons.

La Terrasse - Eric Demey - Décembre 2015

